

IMITATION DES PSEAVMES DE LA PENITENCE ROYALLE. AV
TRES-CHRESTIEN ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE, HENRY IIII./
PAR LOVYS DE-GALLAVP, Sieur de Chaftueil
A PARIS, Chez ABEL L'ANGELIER, Tenant fa boutique au premier Pillier de la
grand'fallé du palais. M.D.XCVI.
(106 x 165 mm, 21 ff.)
CF. B. LYON : 317 567
BENAZRA Pag.143

IMITATION
DES PSEAVMES
DE LA PENITENCE
ROYALLE.

AVTRES-CHRESTIEN ROY
DE FRANCE ET DE NAVARRE,
HENRY III.

PAR LOVYS DE-GALLAY,
Seur de Chastneil.



A PARIS,
Chez ABEL L'ANGELLER, Tenant sa boutique
au premier Pillier de la grand' salle du Palais.

M. D. XCVI.

*Chrestien, qu'on ne me lise
Que d'un Chrestien Esprit,
Si ie sors de l'Eglise,
Tien moy pour non escrit.*



AV ROY.

SIRE,



E sont les armes du plus grand Roy de la Terre Saincte que ie vous offre: Elles ont repurgé l'Orient des guerres ciuilles, & ont couru le Monde, & planté ses trophées dans les Cieux. Ce sont-elles qui vous promettēt apres vne tierce Couronne, la Couronne de l'Eternité. Vostre Royale main les receura doncques (sil vous plaît) non de la main de leur Prince Hebrieu: mais de leur Truchement François.

De vostre tres-Chrestienne Majesté,

*Le tres-humble & tres-obeyssant serui-
teur & subject,*

DE-GALLAVT.

A ij

La Terre à ce grand Roy n'est que soulfre & que fiel,
Le Ciel à ce grand Roy, que flamme & que tonnerre:
Des armes de la terre il ne combat le Ciel,
Mais des armes du Ciel, il conqwest la Terre.

A V R O Y.


*Ve sera-ce du cry, que sera-ce du pleur,
 Que les dents du Discort produisent dans tes Villes,
 Grand Roy, le cry, le pleur, sont les armes civiles
 Non seulement le suiet, mais la sueille & la fleur.
 Guide. Mais, chasse Crime & dom'e le mal heur,
 Et contemple à tes pieds les Couronnes seruilles,
 Les Sceptres abattus, les Prouinces fertilles,
 Qui poussent vers le Ciel les Vers de ta valeur.
 Changer ton ser en Lys, ton Ly en bouleronde,
 L'Vniuers de la France en l'vniuers du monde:
 Ce sera le premier & dern'er de tes saiet's.
 Le rond de ta Couronne entr'ouuert par la guerre,
 Ne se peut refermer que d's mains de la Paux:
 N'y resioindre les bont's, que des bont's de la Terre.*

Les 7. accouplemens des 22. lettres
 Achroſtiques, en l'Hebreu.

A L'HONNEUR DV SEPTE- NAIRE DES PSALMES.

PS. CX. Heb. CXI.

*Par l'Alphabet du Miſtic Septenaire,
 Appren Pecheur a bien vivre & bien faire.*

CONFITEBOR TIBI DOMINE.

1	2	D	E la bouche du cœur ie pouſſeray des vers Qui pouſſeront ta gloire aux coings de l'Vniuers:
2	3	4	Le Seignr eſt tout grand, & tout grâd ce grâd réple: Où le Ciel, l'Air, la Terre & la Mer le contemple. Ce tout, n'eſt que lauriers que palmes de printemps, Dont ſa iuſte mercy le couronne en tout temps:
3	5	6	L'odeur de ſes beaux-faiçts penetre d'eage en eage, Et l'œil de ſon Amour reluit en ſon ourage: Pour bien-heurer ſon peuple, il deſtruche le miel Du crayon de la Paix, il collore le Ciel:
4	7	8	Il graue dans l'erain ſes prouèſſes vantées, Et partage les champs des Prouinces domtées. Le rond de ſa Juſtice eſt œuvre de ſes doigts, Æquitable & conſtant l'Oracle de ſes Loix:
5	9	10	Ses Loix font & reſont les ſuyuantes années, Et compaſſent le train des fermes deſtinées. Il a ſoing de ſon peuple, & ſa rançon append, Le ſecours Eternel ſa promeſſe reſpend:
6	11	12	

4

P
7
8
9

Sain&, terrible son nom, nom d'Amour & de haine,
 Source de grace a l'humble, au superbe de peine:
 Le mortel qui le cherche abandonne ces lieux,
 Et pour suyure ses pas se trouue dans les Cieux.

GLORIA PATRI, &c.

*Elements de la voix, Elements de la vie,
 Sans fin le QVADRILETTE à son los nous
 connoit.*

ARGVMENTS.

P S. I.

2. **E**Steue toy mon Ame & suy la Penitence,
 Que la vie acompagne & que le trépas suit:
 Lors qu'en elle se trouble & l'Olimpe reluit,
3. D'elle vient le bon heur, le mal-heur du silence,
 Son Austre pluuieux destourne la vengeance,
4. Comporte les Amys, les Ennemys poursuit:
 Soustient les chancelans, les deuoyez reduit,
5. Et partage aux humains les eaux de la clemence.
6. Parmy tes longs travaux, tes renaissantes mors,
 Renforce toy mon Ame & beny tes efforts:
7. Tes montaigneux sanglots combleront tes Abysses,
 Chery ton premier estre & pers ta nouueauté,
 Tu verras qu'en bien-faicts tu peux changer tes crimes:
 Changer ton vil seruaige en digne Royauté.

A iiij

EXHORTATION.

Laudate Dominum omnes gentes.



*Vous petits mondelets du grana monde
l'honneur,
Louangez le Seigneur, louangez le Seigneur,
Vous du corps de Sal-m les diuines parcelles:
Il ne vous donne pas le sucré Mannahut,
N'y le coulant Horeb, mais son promis salut:
» Les Paches du Seigneur sont Paches Eter-
nelles.*

Gloria Patri, &c.

*Louange au Pere, au Fils, à leur Esprit diuin
Comme il fust, comme il est, comme il sera
sans fin.*

IMITA-

IMITATION DV PSEAV-
ME PREMIER DE LA PENI-
tence Royale.

*Le saint Harpeur calme le front des eaux,
Peuple le Ciel & vuide les tombeaux.*

Domine ne in furore.

 Andis Seigneur, tandis, que ta fureur bouillonne,
Du fouldre de ta voix mon repentir n'estonne,
Allumé de vengeance espargne mon delict:

Pardonne moy Seigneur, Seigneur ie suy malade,
Fauorise mon mal du clin de ton orillade,
Mon peché me travaille & d'effroy me remplit.

Ton glaue & ta iustice espouuante mon Ame,
Iusques à quand Seigneur, iusque; ou ceste flamme:
Qui desioinct, qui deuore, & ma chair & mes os,
Rebrousse & romps les fers de mon ame afferuie,
Remets sur le mestier la trame de ma vie,
Ta pitié soit mon Phare & mon alme repos.

Tu ne veux point Seigneur qu'aux abzymes ie t'enle,
Ta gloire suit l'ombrage & l'odeur de la tombe:
Et qui dans les Enfers à toy s'acusera
L'ay sangloé ma plainte, & pour noyer mes peines,
Le verseray des yeux, chasque nuict deux fontaines,
Et de leurs tiedes flots mon liét s'arrosera.

Les humides rayons du Soleil de ma veüe
Pub'ient les efforts de ma poitrine esmeüe,
L'œil de mes Ennemys redouble ma langueur:

*Esloignez vous de moy, vous qui de voz allarmes
Faiſtes jaillir mon ſang en odozantes larmes:
Mes larmes, & mes crys appaiſent le Seigneur.*

*Le Seigneur en mes pleurs deſiremp ſa colere,
Il exauce la voix de mon humble priere
Et l'Air interrompu de mes ſouſpirs eſpars:
Soyent guidés mes baineux du flambeau de la bonte,
Que l'effroy de la Mort leur impudence effronte
Que la ſuïtte & l'horreur les ſuyue en toutes parts.*

Gloria Patri, &c.

*Soleil, Lumiere, Ardeur, ta louange ſæconde
Fæconde l'Air ſans fin, le Ciel la Terre &
l'Onde.*

IMITATION DV PSEAV, ME SECOND.

*Va leune Alcide a la barriere ouuerte,
L'un court au bien l'autre court à la perte.*

Beati quorum remiſſæ, &c.



*Clemence, O Juſtice, O l'homme glorieux
Qui ſe voit des Enfers reuoqué dans les Cieux,
Et trouue que la grace eſt la mort de la peine:
Qu'il eſt pur, qu'il eſt net, ſi le Seigneur l'abſout
Si le glas de ſon cœur en ardeur ſe diſout.
Sirien que foy, qu'eſpoir, & qu'Amour il n'haleine.*

C'est pource que mon mal au remede ie tem
Que i'ay trainé mes oz de leur peau deuestus,
Que sans cesse mes crys detestoient le silence,
Que ta main iour & nuit mon repos abatoit,
Que ton aspre aiguillon dedans moy se plantoit:
Et qu'au trait de ton fleau ie lisoym mon offence.

I'ay receu de ma peine esprit & sentiment
Le decelle ma honte, & mon aveuglement,
Ie te donne mes vœux, tu me donnes ta grace:
Soustel vent quel Pilote en ces mers de soucy
Ne conduira sa pleinte au port de ta mercy
Qui s'engouffre en l'orage, en l'orage treppasse.

Le Seigneur soy mon Nort, mon Azil, mon recours,
Mon Temple, mon Autel, mon Ancre, & mon secours,
Son desir salut mes Ennemys confonde,
Dans ce bas vniuers ie seray le tableau,
Ie seray le miroër ie seray le flambeau:
Tableau, Miroër, Flambeau, qui dressera le Monde.

Celuy qui de la lotte a gousté la poison
Priué d'entendement soule aux pieds la raison,
Et s'eslance eu laudace & la fureur le guide,
Pardonne luy Seigneur, bien qu'il brise ta loy
Frappe le de ta verge afin qu'il vienne a soy
Et prenne sa conduite & son sens de ta bride.

Le sang, le feu, le fer, la tempeste & l'horreur,
Ministres de la Mort triomphent du pecheur,
Si l'humble Repentir n'arreste leur victoire,
Iustes qui des Enfers ne redoubtez l'affront
Et qui portez l'honneur, & le cœur sur le front,
De l'aile du Seigneur empennez vostre gloire.

GLORIA PATRI, &c.

Vnique & trine gloire à la Trinité
Comme elle suit le rond de son Eternité.

IMITATION DV PSEAV.
M E T R O I S I E S M E.

*Lors que le iuste est foulé du Pecheur,
Le cry du iuste esueille son vengeur.*

Dominone in furore, &c.

Unisseur foudroyant lors que ta fureur tonne
Que le calme de l'Air sous ton ire bourdonne,
Ne repren mon peché, ne le corrige aussi
Mon cœur n'est plus la butte, ains l'Estuy de tes flesches
Qu'il reçoit & qu'il porte en ses profondes bresches,
Où ta pesante main les cache sans mercy.

Au front de ta fureur & de ton ire forte,
Ma chair devient malade & languit demy-morte;
Mes os s'entre deffont au front de mes forçais
Mes forçais comme flos s'esleuent sur ma teste,
Et comme flos grossis d'orage & de tempeste
Me courbent sous le ioug d'un importable fais.

Les marques de mes coups s'inscrivent a ma honte
Une extreme douleur me travaille & me donte,
Panché vers le trespas ie traine mes beaux iours:
Mes flancs deuenus flumme, & mes poulmons esforce,
Par l'inegal pouuoir de leur mal à leur force
Importunent mes crys, & mes crys ton secours.

Tu lu en moy Seigneur mes secretes pensées,
Tu prens le triste son de mes plaintes cassées,
Tout le cœur me debat, me debat & s'ensuyt
Ma force n'est plus force, une fâcheuse naïe,
De son crepse noircy me desrobe la veüe:

C'est fait, mon iour se change enernelle nuit.

*Ceux que l'Amour, le sang a ma fortune assemblent,
Ne peuvent m'approcher que de daeil ilz ne tremblent,
Que de frayeur extreme ils ne restent glaçons
Abandonné d'amys, mes ennemys m'assailent,
Mes sanglans inposteurs, ma louange travaillent,
Et sans fin pour ma fin, tendent leurs hameçons.*

*Et moy sourd & muet ie soustien leur orage,
Ie ressemble aux humains qui n'ont point de courage,
Et qui ne sont d'oreille, & de langue pourueus,
Tout-puissant, le seul nom de ta sainte puissance,
Est le haure sacré de ma ferme esperance:
Et pour-ce, Tout-puissant, tu beniras mes vœux.*

*Que ie ne soy l'esbat de ma tourbe aduersaire,
Si d'un pas tourmenté i'ateste ma misere:
Elle espere ma cheute, & s'en mocque & m'assant,
C'est assez que tes coups, sans murmure ie porte,
Et que la pale Mort soit tousiours à ma porte:
Ie t'annonce ma faute, & pense a mon deffaut.*

*Ie pense, & mes haineux deuant moy se rallient
Mes ingrats deserteurs a gros flots multiplient,
Ils rendent mal pour bien, ils tachent ma bonté
Ne me laisse ô Seigneur, à ce point ne me laisse:
Ne retire ta main au sort de ma destresse
Sois mon ayde ô Seigneur, ô Dieu sois ma santé.*

Gloria Patri, &c.

*Puissance Idée, Amour, ta celeste Erarchie,
De la voix des humains, soit à iamais remplie.*

IMITATION DV PSEAV.
ME QVATRIESME.

*Il veut ton cœur, le Bellier luy desplait,
Le repentir efface le forfait.*

Miserere mei Deus.

 *V*ide sur moy Seigneur, le torrent de ta grace,
Du crystal de ses eaux, mes souilleures efface,
Mes souilleures efface, & purge mon peché:
Mon ame est toute sale, & de crime entachée,
Je l'ay par tant de nœuds a la peine attachée,
Que ie porte vn Enfer à mes yeux attaché.

*I'*ay forcé ton plancher, du front de mon offence,
Au combat seul à seul, i'ay sommé ta clemence,
Et d'un Trident de feu, ta dextre i'ay grossy:
Seigneur il m'en deſplaiſt, ne me liure au ſupplice,
Que ta ſainte promeſſe appaiſe ta Juſtice
Es domte le cenſeur de ta ſainte Mercy.

De ce tendre geſſon la racine infeſtée
Et de ſa tyge infeſtée au Monde replantée,
Verité mon Appuy, ton Amour verité:
Et l'Oracle incertain de ta bauce ſageſſe
Qu'il te pluſt eſclairer au ſein de mon humbleſſe,
Nont ils en ma ſauueur, ta ſauueur meritée.

Arroze moy Seigneur, de l'hysope ſacrée
Et ie n'auray plus lame, & la chair ulcerée,
Lane moy, & mon teint la neige terminera:
De ioye, & de plaiſir contente mon ouye
Et ma debille chair par elle reſiourye:

De son ducil esconlé mon Ame esloyra.

*Destourne de mon chef les flots de ton orage
Aux flots de ton lanoir, effure ton ouvrage,
Desgraffe de mon flanc, son encharné soncy,
Veux-tu pas arracher ceste cause premiere,
Par qui ton petit Monde a perdu sa lumiere:
Renouvelle mon cœur, & mon Esprit ausy.*

*Arreste sur ma nef ces deux flammes innelles
Et cest arc redoré du iour de tes prunelles,
Que la Mer, que le Ciel, me denoncent ta Paix
Desparty moy ton vent, ton Pillier, ta Nuke,
Ta langue, ton Oyseau, ton Feu, ton Haleinée:
Si que ton saint Esprit ne me quitte iamaiz.*

*Sy de ton doux repos i'ay deuesta ma vie
Sy ie l'ay par ma cheute à la tombe asservie,
Ren luyton cher salut, qui d'espoir la nourrit:
Deuieu encore Ouurier, dresse en moy ta fournaise,
Retrempe mon Esprit, remets-le sous ta braise,
Le ressoufle, & rassemble, à ton puissant Esprit.*

*Repoly, ranobly, restably ton image,
Le dresseray l'iniuste, à te prester homage,
Il suyura les sentiers que i'auray desconnus
Mais retire mes pas de la tourbe sanglante:
Assin que d'un cœur libre, & d'une Ame contente,
Du vent de tes bien-faictz i'esmeue l'univers.*

*Seigneur guide l'archet de ma langue muette,
Et fredonne le chant de ta gloire parfaite,
Si mes vœux i'eussent pleu, ie t'eusse offert mes vœux:
L'holocauste acendry, ton courroux ne desride
Un Esprit pantellant, un cœur espraint, aride,
C'est le vœu qui te plaist, & l'Encens que tu vœux.
De ta sainte faueur, ta Syon fauorise*

*Pour dresser iusqu'au Ciel les murs de ton Eglise.
Lors Seigneur tu prendras ton cantique immortel,
Tu prendras ton Offrande a longs traic̃ts de fumée,
Et la chair de Bellier en poudre consumée,
A lors ton Hecatombe ornera ton Autel.*

Gloria Patri, &c.

*Du Port, du Franc, du Saint, ne retarde la gloire,
Que sa ieunesse roule au Temple de memoire.*

**IMITATION DV PSEAV.
ME CINQVIEME.**

*Courage fers la Diuine Mercy,
Comme des Roys des pauvres à soucy.*

Domine exaudi, &c.

S*Eigneur pren le sanglot, & le cry de ma plainte,
Ta lampe en ma saueur ne soit iamaïs estainte,
Pren l'effroyable son de tes fleaux decocbez
Hatre toy d'exancer ma priere allumée:
Les replys de mes iours, sont replys de fumée
Et mès os ne sont os: mais tisons dessechez.
Le ieusne, & le souſpir ont changé ma Nature,
Le ſuy de mon Printemps la vaine ſepulture,
La cendre de mon cœur, l'image de ma Mort
Au Pelican, au Duc, à la Tourtre ſemblable,
Qui par le bois, le roc, la maſure effroyable
Pert ſon ſang ſuit ſon iour, lamente ſon conſort.*

Lambrecie

Lambrosie de pouldre, & le Nectar des larmes,
 Font que mes Ennemys se moquent de mes armes:
 Et tournent contre moy la pointe de mon ser,
 Doncques ce dernier trait m'est pendu sur la teste:
 Il fault que la fureur de ta gauche tempeste,
 M'esleue de la Terre, & me plonge en Enfer.

Non non: bien que mes iours, & ma saison premiere,
 Ne soient qu'ombre & que charnye, au ray de ta lumiere:
 Ta saineur te ressemble, & dompte le trespass,
 Syon, ton Eternel, eternise ta grace:

Il ne veut que la Mort te poursuyue & terrasse:
 Sa Mercy rompt tes ceps, & deliure tes pas.

Desia tes os Syon, tressaillent d'allegresse,
 Tes cailloux animez secoient leur tristesse:
 Et sem. nt leur poussiere, & leurs ennuy au vent,
 O Vent, qui du Seigneur publiera les loüanges:
 Vaincra l'orgueil des Roys, & des Peuples estranges,
 Du Midy, d'Aquillon, du Zephir du Leuant.

Il a fait, & refait le grand mur Syonide,
 Il estalle ses fux à la troupe Isacide,
 Il beberge la plainc. & n'escondit le pleur
 Que d'un poinçon de fer: dans le Thil, dans l'Ivoire,
 Dans la brique & le plomb, ie graue sa Memoire,
 Que l'Eage renaissant benisse le Seigneur.

Esleué sur le haut de la croupe estoillée,
 Iusq. au centre il a veu la Terre desolée,
 Pris son gémissement, repurgé son mortel,
 Le Berger & le Prince, affranchis de l'Abyssine:
 Fais membres de Syon & du cœur de Solyme,
 N'embrasseront-ils pas les flancs de son Autel?

Et cependant mon Ame, au dueil abandonnée,
 Borne de son matin, le soir de sa tournée:

*Ne haste point Seigneur le cours de son Flambeau:
Tes ans que le Finy delaisse en leur enfance,
Qui suyuient le Soleil de ta divine Essence:
Ne cherchent que mon iour s'estaigne à son berceau.
Sans la Terre & le Ciel, ton Estre auoit son Estre,
Et la Terre & le Ciel, sans toy ne pouuoient estre:
Leur fin court à sa fin, & ta fin est sans fin,
Ainsi que vestemens tu les pers, & les changes,
Rien fors que toy Seigneur, & les Airs de tes Anges,
Et les vœux de tes fils n'arreste le destin.*

Gloria patri, &c.

*Infiny Pair, Impair que ta gloire infinie,
Suyue l'vnique ton, de sa trine harmonie.*

IMITATION DV PSEAV- **ME SIXIESME.**

*A la Iustice oppose la Clemence,
La Loy punit, la Grace recompence.*

De profundis clamaui, &c.

D*Onques parmy l'orage, & l'obscur de la Mort,
Ma voix entresend l'Air, & souffire moy: l'ort
Escoute la Seigneur, Seigneur elle t'implore,
Je ne te peux offrir que son piteux accent,
Preste luy ta faueur, le reste est perissant:
Que la Tourmente abaisse & l'Abyssme demore.
Si tu veux par la peine expier le forfait,
Et ne penser que l'homme est de race imparfait:*

Que sans fin pour ta gloire, il tient la bouche ouverte:
 Quel superbe vainqueur marchera devant toy,
 Qui ne quitte sa foudre au pillier de ta Loy:
 Et que les Elements ne conurent sa perte.

Mais Seigneur, ta Clemence est toujours à ton flanc,
 Qui hait de haine esgalle, & le crime & le sang:
 Qui ne veut des humains, que le cœur, & les larmes,
 Sa parole masseure, elle entend mes sanglots,
 Craindray-je le trespas au milieu de ces flots,
 Depuis que son Amour te peut oster les armes.

Du matin iusqu'au soir, du soir iusqu'au matin,
 Pren courage Israël, & couronne ta fin:
 Contre toy vainement le martyr s'acroche,
 Ainsi respond ta Grace, ainsi sument tes vœux,
 L'Air enferme ses vens, le Ciel ouvre ses feux:
 La Mer fuit sous ta barque, & la rive s'approche.

Gloria Patri, &c.

Telle gloire au Dieu saint, au Dieu saint, au Dieu saint,
 Qu'elle au Miroir du Temps, l'Eternité la poinct.

IMITATION DV PSEAV.

M E S E P T I E S M E.

Non Censeur aspre, ains me soys Pere doux,
 L'attens ta Grace, & nompas ton courroux.

Domine exaudi, &c.

Esteue a toy Seigneur, le vol de ma priere,
 D'esbouche ton oreille à ma plainte dernière:
 Soys ferme en ta promesse, & iuste en ta mercy,
 Ne reuge en esgal poix le merite, & la priere,

Qui ne sçait du Percheur la deffence estre vaine:
Vain tout ce qui respire, & qui sejourne icy.

Les Dires, les Fureurs bourrelles de ma vie,
M'ont allumé le sein, m'ont la force ravie:
Rué dans le sepulchre, & noircy mon flambeau,
Le dueil de mon E sprit accroît mon aduantage,
Le sanglot de mon cœur, enresend la closture:
Le sanglot, & le dueil, honorent mon tombeau.

Tu m'en auois formé, puis que ie deuen cendre,
De rien tu fîs ce Tout, en rien tu le peux rendre:
Mais regler son Amour, c'est plus que l'auoir saict,
Mon Ame ouure ses mains, vers le Ciel de ta Grace,
La Terre sans humeur, perd le taint de sa face:
Sans toy mon Ame est seiche, & pert son Diuin traitt.

Exauce moy Seigneur, mon E sprit me delaisse,
D'un rayon de tes yeux, escarte ma tristesse:
Afin que ie ne glisse au gouffre de la Mort,
I'espère en ta faueur, say tost que ie la sente
Ie te sçay cre mes pas, guide les à ta sente:
Retien mes Ennemys, i' inuoke ton effort.

Ouvre moy les cayers de ta sainte Iustice,
Que par toy ie commence, & par toy ie finisse:
E sjoir, cource, & laurier de ma felicité,
Après tant de travaux, donne que ton Zephire
De son halaine douce emporte ma Nauire,
Et l'anchre dans le port de l'immortalité.

Remply de ta merueille, & l'un & l'autre Pole,
Rechauffe moy le sein, du vent de ta parole,
De l'aymant de ta grace, attire à toy mon cœur,
Du bras de ta Pitié, mes Ennemys atterre,
Et borne de leur fin le Torrent de leur guerre:

S'il est vray que ton serf n'est iamais que vainqueur.

Gloria Patri, &c.

*Principe Milieu, Fin seul, Tout, des Estres, l'Estre,
Du mouuement réglé, ton nom soit tousiours maistre.*

EPILOGUE.

Qui confidunt in domino, PS. cxxiiii. Heb. 125.

 *Vi s'appuye au Seigneur, comme Syon est ferme,
Les Mons serment Solyme, & le Seigneur le ferme:
Le dur Sceptre de fer, ne fleurit sur les bons,
L'exemple des peruers ne souillera leur vie,
Pardonne aux Penitens, les obstinez chastie:
Ton Israël Seigneur, espere tes saints dons.*

Gloria Patri, &c.

*Le Point, comme il souloit, la Ligne & la surface
Cueille en rond les sept plys de l'Hymne de sa grace.*

VOEV.

 *HER enfant de l'Amour, cher enfant de la Foy,
Soupir, hôte ventoux de l'humaine poitrine:
Rou fertile ma voix si ta fureur diuine
D'un Berger innocent, fit vn Prophete Roy,
I'ay battu le sentier de ta pendreuse Loy,
Et franchy par sept fois les bornes de ton Hymne,*
C ij

*Puisse-ie du Seigneur, estre fait nouveau Cyne:
Et voller au seiour, que i' haleine apres toy,
Lachair, l'Esprit, le Monde enuironne mon Ame,
L'esguillon de la Mort de tous costez m'entame:
Donne ta voix Clemence, à la voix de mon Lut,
Iete prie Sauueur, sauue moy ie te prie,
Beny Sauueur, beny, beny Sauueur ma vie:
Affin que ton salut, sans fin soit mon salut.*

LES SEPT CLAUSES

De l'Oraison du Seigneur.

Paternoster, &c. Luc XI.

Pere ornement des Cieux, que ton nom soit seruy,
Ton Regne soit en Regne, & ton vouloir suiuy:
De mesme en ce bas Rond, cōme en la haute Sphere:
A ce iour sur nos chefz, fay plouuoir tes saincts dons
Nos debtes quitte nous, nos debtours nous quittōs,
N'espreuue nostre force: Ains pers nostre aduersaire.

Diuinum auxilium, &c.

*Le secours du salut Diuin,
Demeure avecques nous sans jn.*

12

ABREGE' DES SEPT PRE-
CEPTES DE L'AMOUR DI-
uin, & de l'Amour humain.
E X O D. XX.

*Adore un Dieu, son nom ne iure en vain,
Chome son iour, honore Pere & Mere:
Ne sois meurtrier, larron, paillard, faussere,
Femme n'y biens, n'enuie à ton prochain.*

M A R C. XII.

*Si tu veus remplir la Loy,
Et le conseil du Prophete,
Ayme Dieu d'Amour parfette:
Et ton Prochain comme toy.*

ACTION DE GRACES.

SEIGNEUR, TON NOM soit crainct, & saint
de race en race,
Ainsi tousiours ta main nous paise de biens-fais:
Roy sacré fais nous grace, Oinct sacré fais no^r grace
Roy sacré fais nous grace, & nons donne ta Paix.

*Des deffuncts les Ames fidelles,
Soient aux delices Eternelles.*

C iiij

BENEDICTION DV SIGNE DE LA CROIX.

Nous nos faicts, & nos biens benisse Iesus Christ,
† Par le Pere, & le Fils, & le diuin Esprit.

DIALOGVE DE LA CROIX

Christ, & le Pecheur.

Le pe-
cheur.  *A vie que ie vis est vne vraye mort,
Et pire que la mort, encore est ceste vie:
Car soudain par la mort on voit finir la vie
Et ma vie pourtant ne finit par la mort,
O Christ avec ta croix, tu me donnes la mort:
O Christ avec ta croix, tu me donnes la vie,
Mellant à ceste sorte, & la mort & la vie:
Qu'en vn point ie recois, & la vie & la mort.
Ie te prie Seigneur, ou donne moy la vie,
Ou donne moy la vie, ou donne moy la mort:
C'est trop viure en la mort, & mourir en la vie.*

Christ. *Pecheur tien ceste croix, qui te donne la mort,
Et ne crain ceste mort qui te donne la vie:
Qu'elle vie aurois tu, si n'estoit ceste mort.*

AVX

13

A V X SAINCTES LARMES

de la Sainte Pecheresse.

M A T. XXVI.

Douces larmes, mais bien amoureuses perlettes,
 Qui goutte à goutte, aux pieds du Seigneur arrués,
 Rosee pure & chaste, en roulant vous laués,
 Le soustien Eternel, des celestes fleurettes,
 N'esparnez ce Printemps, vous sçavez ondelettes,
 Qu'un saint Amour y loge, & que vous l'estunés
 Que pour vous il travaille, ainsi que vous pleués:
 Et qu'il trempe en vos eaux, ses diuines sagettes.
 Clers flots, par vostre course & vos moites replys,
 En terre vous leichés, les violiers, les lys:
 Qui releuent au Ciel, & vous, & vos fontaines
 Pour rejaillir en haut vous ruisellés icy,
 Trainés avecques vous, le pur sang de vos vaines:
 A fin qu'avecques vous, mon Ame y coure ausy.

D V F E R M E C H A N G E .

ment des Causes.

De la Guerre la Paix, & de la Paix la Guerre,
 L'Efté sort du Printemps, l'Autonne de l'Efté
 De l'Autonne l'Hyuer, l'Hyuer de son costé:
 Souspire à son despart le Printemps sur la Terre.
 Ainsi le Froid, le Chaud, desferrent le Tonnerre,
 Le Tonnerre, l'Escler, l'Escler l'obscurité,
 L'obscurité, le Froid, le Froid, l'Humidité:

D

L'Humidité, le Chaut contre le Froid defferre.
Ainsi le Jour, la Nuit, la Nuit chasse le Jour,
Les Astres de leur pente, au Ciel font leur retour:
L'Eau coule de la Mer, & dans la Mer se renge.
Le nœud de l'inconstance, est aisé à recogneu,
Pour ce grand Vniuers, elle change & rechange
Le Feu, l'Air, l'Eau, la Terre en Air, Eau, Terre, & Feu.

SVR LA PENITENCE
ROYALLE, DE LOVYS DE
Gallaup, Sieur de Chastueil.

STANCES.

DAuid par tes pleurs desreglés,
Tu rendis tes yeux aueglés,
Humides & muëttes vengeance:
Mais ta langue membre perclus,
En parlant moins nous rendoit plus
Aueglés en ta PENITENCE.
La moitié de ce repentir,
Que le remors te fis sentir,
S'enueloppoit dans le silence:

Mais Gallaup desployant ton cœur,
 Donne le iour au creue-cœur:
 Et la voix à la PENITENCE.
 Ce foudre detenu renclos,
 Dans les nuages des sanglos:
 Par ces vers eschappé s'eslance,
 Si que sans estre emprisonné,
 Rompt ce qui le tient enchainé:
 Et fait tonner la PENITENCE.
 Le feu dont ton cœur fust espris
 Qui reluit mesme en ses escriis,
 Ayant consumé ton offence:
 La fumée noircist les pleurs,
 Dont sont escrites les douleurs,
 Aux cendres de la PENITENCE.
 Par les vents d'un cœur pantelant,
 Sur la Mer d'un œil ruiſſelant,
 Et sous l'Astre de l'esperance,
 Vous allez tous deux par moitié,
 Ancrer au port de la pitié:
 Dans la Nef de la PENITENCE.
 Si i auoy de Dauid, le dueil,
 Et les beaux Carmes de Chastueil,
 D ij

*Je ne vouldroy point d'innocence,
 Faisant bien ie seroy fasché,
 Veu que i'aymeray le peché,
 Pour trop aymer la PENITENCE.
 Car avec ma contrition
 Touchant Dieu de compassion,
 S'il me touchoit de repentance:
 Par ces vers ie me formeroy,
 Non la penitence d'un Roy:
 Mais un Roy de la PENITENCE.*

 SVR LE MESME SVBIET.

D*uïd tu peux acethoure achener ton voyage,
 Car si tu fis la Nef des traits de tes douleurs,
 Le vent de tes souspirs, & la Mer de tes pleurs,
 De ses nombreux filez Galland fait le cordage.
 Tes resflotans sanglots seront faire naufrage,
 Aux pechés les brigands, ces Pirates volleurs
 Ces vers doux Nautonniers, tous couronnés de fleurs:
 Rempliront l'Air de cris, & d'odeurs le rinage.
 Ta fidelle esperance, est l'Estoille du Nord,
 Et la misericorde est le bien-heureux port:
 On ce Patron François peut ceste Nef conduire.*

*Ils s'en-vont l'un par l'autre aborder le pardon,
Le Patron en guidant, fait aller le Navire
Le Navire en allant emporte le Patron.*

M Ce Prophete saint, à ce sacré Porte,
Le Ciel esgalement ha le bien dispensé
L'un predit l'aduenir, l'autre dit le passé:
Et chascun de laurier environne sa teste.
L'un chante en ses escriis, ce que l'autre regrette,
L'un fait que de l'oubly son nom n'est esfacé,
L'autre esfisant son crime, appaise l'offencé:
Si l'un gaigne un renom, l'autre un pardon conquiesse.
Mais ce vis & ce mort, different en un point,
Car l'un fist les pechez que l'autre ne fist point:
Encore que tous deux farent la pœnitence.
Des malheurs de Dauid, Gallaup fait son bon heur,
L'un n'a pour faire mal qu'un ver de repentance:
L'autre pour bien escrire à mille vers d'honneur.

Honore de Laugier Escuyer, Sieur
Deporcleres.

SVR L'OVVRAGE
PROPHETIQUE DV
Sieur de Chastueil.

Avec quel aduantage, en nos Ciuilles armes,
Quand chascun par miser: est aux plaintes apris
Chastueil semant icy de tes pudiques larmes:
Iras-tu dans le Ciel en recueillir le ris!

Paul Hurault de l'Hospital.

E'Estoit asés chanté de Mars, & de Cypris,
Vn plus diuin laurier deuoit orner sa temple
Pour luy faire sacrer au grand Phœbus vn Tēple:
D'estoffe Prophetique & de celeste pris,
Ces douces vanités r'affinent les Esprui:
Qui sont nés grands & beaux, & sont comme vn exemples
De la beauté du Ciel, que tout r'azy contemple:
Celuy qui est en fin, de son Amour espris.
Que ce Prophete est aise, & sa harpe Royale,
Dieu, les Anges, les Saincts, quand ta corde loyalle
Rédit si iustement ces accens precieux,
C'est le saint Apollon, c'est la diuine flame,
Qui donne vie au corps, qui donne paix a l'Amē:
Vne couronne en Terre, & l'autre dans les Cieux.

Cesar de Nostradame.

Ren sept vers Apollon, & toy sept vers Pallas,
Et dittes par sept fois, sur le Cor & la Lyre
Le chant sept fois retors, que de Gallau souspire:
C'est le celeste chant des sept filles d'Atlas,

*Chant du Ciel, qui du Ciel destourne les esclaus:
 Et les mourans Mortels, dedans le Ciel attire,
 Qui brise les verroux de l'Infernal Empire.
 Pert ses feux, pert ses fers, pert ses lacs, & ses las,
 Du cry d'un penitent escoute les merites:
 Mais à qui ces fleurons de la main des Charites,
 Aux vergers de la Guerre, & de la Paix cueillys,
 LYS que le pleur emperle, & le soupir embasme,
 Dont le teint iaune & passe, esteint l'ardant Rubys:
 Possede la couronne, & du Monde, & de l'Ame.*

Marc Anthoine de Cadenet. I.C.

DIALOGICVM ANAGRAMMA.

LODOICVS GALLAVPEIVS.
 LVCIDVS APOLLO VIGEAS.
 VIGEO PALLADIS OCVLVS.

DIALOGVS.

DAV. **E**Cquis qui Superū diuina volumina tractat,
 Ecquis fatidica tangeré plectra potest?

LVCIDVS **A**n Superis, an musis præces APOLLO
 L'Haud VIGEAS vereor me rapit alta Chelis.

APOL. **S**IC VIGEO vigeat septena oracula pandens,
 Septenæ illucens PALLADIS huic OCVLVS.

DAV. **E**X hoc Phœbe viges A P O L. ex me viget
 alter Apollo.

DAV. Ergo duo A P O L. non sed binus in ore vi-
 get.

Marc Anthonius à Cadenito. I.V.D.

D iij

Soit que *Apollon* tu sois l'œil de l'Hebreu,
Soit que *Pallas* ton œil, soit l'œil de l'homme,
Soit que ton nom soit le nom de ton lieu:
Ce n'est en vain que *Chastueil* on te nomme.

Par le mesme.

RARE & diuin *Phœnix*, qui d'un plumage d'or,
De perles, d: Saphirs, & d'Esmeraudes fines
Vas rechercher du Ciel, le plus sacré tresor:
Par humaines sureurs, qui sont toutes diuines.
LOYS, qui dans tes loyx, tant de beaux lys r'affines,
Dont les Vergers Hebreux, le blanchissent encor
Pour nourrir au Nectar, tant & tant de beaux Cynes:
Qui ressaient ta voix, comme vn chien suit le cor.
Sacre *Apollon François*, qui d'un escrit prophete,
Et d'un pinceau Royal, la Harpe as contrefaite:
Que ce grand Roy Prophete anima de sa voix.
DIVE *APOLLON GAVLOYS*, Lumiere de nostre Age,
Tu ne deuois sacrer vn si Royal ouurage:
Qu'au grand *HENRY* de Gaule, a né de tous les Roys.

Cesar de Nostradame.



IN ANAGRAMMA AB

EODEM CÆSARE,

foeliciter factum.

LODOVICVS GALLAVPIVS,
DIVVS APOLLO GALLICVS.

DISTICHON.

GALLICVS *Hic Solymi, Citharā dum* DIVVS APOLLO,
Pulsat: num Solymus Gallicus esse volet.

PH. Henricus. I. C.

ANAGRAMMA.

LODOVICVS DE GALLAVP, DO-
MINVS DE CHASTVEILIO.

GALLICA DAVIDIS CHELIS DE-
VOTO PVLSV MOVENDO.

Faciebat Franciscus Fortius. I. C.

E

ANAGRAMME.
LOVYS DE GALLAVP.
SVL APOLLEGVYDA.

 *Ve dirés vous François, du chant de Penitence,
Qui sur vous le tresor de Solyme vuida:
Dites à vos Nepveux, que dās l' Air de la Frâce,
Vn LOVYS DE GALLAVP SVL APOLLE GVIDA.*

De Courmes.

DE IORDANIS ET SEXTI AQUIS
GALLAVPO.

*Facta Dei Iordanis Aquæ intonuere per Orbē,
Nunc eadem Sexti concelebrantur Aquis.*

Bononius. I. C.

CANTICVM.

 *Relinquitte Naiades vestros fontes
Quos dulces esse fertis & amenas,
Relinquitte Siluani lymphæ plenos,
Non procul à Parnaso sacros Montes*

*Relinquit cum facinis, atque spontes
 Colligite nunc flores non obscænos
 Sed hilares, iocundos & serenes:
 Et ostendite cito gratas frontes,
 Omnes cantando laudes properate,
 O Driades capillis odoratis,
 Toto Nympharum choro iubilante.
 Concurrите vos Musæ laureatæ,
 Et nitidum GALLAVPM quē amatis,
 Ornate lauro sacra & viridante.*

Cesar Fortunatus, Indicus.

 Enfin abusé, le vieux chantre dorique,
 N'est pas inimitable en ses nombreuses loix,
 Nombreux, doux, grave, docte, un Poëte François
 Partage avecques luy la couronne delphique.
 Voire il la toute à soy, car ton Prince Lirique,
 Du faux loz des faux Dieux a prophané sa voix,
 Cest heroyque espris de l'esprit satirique,
 Chante le vray pean du Monarque des Roix.
 Le Grec aussi ne bent que de l'eau Castalide,
 Le Prouençal huma de la manne liquide:
 Qui des ruches du Ciel en Horeb ruisella.
 Thebe eschappa le feu par le miel de Pindare,
 Ce Nectar que GALLAVP de son chef distilla,
 Garantira son Aix des flammes du Tartare,
 De la Ceppede, President pour le Roy,
 en sa Court des Aydes.


*Vi pourra glorieux penetrer la lumiere,
 Sonder le fons des eaux, retordre ses lyens,
 Esmailler diniser les monts Parnassiens:
 Et de ce grand Chaos deffricher la carriere.
 Qui pourra d'Orion desbaucher la barriere,
 Et des Atlantes sœurs, les vergers Austriens,
 Estleuer sa parolle aux feux Aetheriens:
 Air, Onde, Terre & Ciel, ployer de sa priere.
 C'est celuy ó Seigneur, qui sort de ta bonté,
 A la chair, à le Monde, à l'esprit surmonté,
 Qui recoit, & depart ton thresor admirable.
 C'est de Gallaup Seigneur, qui redore ce lieu:
 Et qui suyvnt les pas de ton Prophete Hebrieu,
 Sur le vol des humains s'eslance inimitable.*

*Joseph de Masarques, Conseiller du
 Roy en son Parlement.*


*Andis que la Mercy sous tes clerois halete,
 Et que ton ser vengeur tranche l'ost Iberoiz:
 GALLAUP combat hautain du foudre de sa voix,
 Dans les murs de Syon d'un grand Roy la conqueste.
 Immortel il triomphe, & mortel il arreste,
 Son trophée à tes pieds, captive sous tes lois:
 Rec urbant sur ton front les Lauriers Idumoiz:
 Dont l'Eternel sacra les Temples d'un Prophete.
 Prince honneur des Gaulois, Prince Amour de ces dieux,
 Qui guerriers ont forcé par ce combat les Cieux,
 Et de sous luy tes bras, & vainqueur les deffere.*

*Ainsi dompta ce Roy les Tyrans de la mort,
Ainsi rompras-tu Roy, les traits de son effort,
Redoublant par le Ciel les couronnes sur Terre.*

G. Buisson, Conseiller du Roy en sa
Court des Aydes.

Apollon des François, que le François admire,
Soubsténés de ma Muse, & le ton & la voix,
Donnés moy, que ma main à l'honneur des François
Vostre loz immortel dignement puisse escrire.
Que tousiours dans mes vers nos Nepveux puissent lire,
Qu'un G A L L A V P nous aprit les secrets Idumoix:
Que de son bel esprit les neuf sœurs ont fait choix:
Pour flechir les rochers sous l'accord de sa Lyre.
Le Seigneur luy depart ses dons plus précieux,
Il reçoit du Seigneur ce titre glorieux:
D'estre l'œil le flambeau, l'Apollon de la France.
Le laurier de ses vers, rend son frond destiné,
Puis que son chant esmeut nos cœurs à penitence,
Et d'arme le Ciel contre nous animé.

La Molle.



*Dieux Apollon Gaulois,
Truchement du Royal Prophete,
Dont la Muse vnique & parfete:
Charme les rochers & les bois.
Tu nous chantes en vers françois,
Les vers Hebrieux que ce Poëte
En chommant du Seigneur la feste,
Chantoit au riuage Idumois.
Si la verité m'estoit faincte,
Je croiroy que ceste Ame Saincte
S'est remise dedans ton corps.
Mais ie croy comme il est croyable,
Que sa Harpe à tes vers ployable:
Du Ciel s'accorde à tes accords.*

Francois du Perier.

